

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 18 juin 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 18 juin 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Vasseur](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 juin 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméSur les études de Gaston Piou de Saint-Gilles et ses réflexions philosophiques. À propos d'un livre de Drumond. Elle remercie Gaston Piou de Saint-Gilles pour les informations sur les préparatifs de l'Exposition universelle de Chicago ; elle compare l'Exposition universelle de 1889 à un ange. Le post-scriptum traite de la question du livret scolaire.

SupportPages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#)

Personnes citées [Vasseur \[monsieur\]](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er mai-30 octobre 1893, Chicago\)](#)
- [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)

Lieux cités [Lycée Saint-Louis, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Nom Vasseur

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Secrétaire de la Société de paix, il réside ou travaille au 4, place du Théâtre-Français à Paris à la fin du XIXe siècle. Vasseur est une connaissance de Gaston Piou de Saint-Gilles (1873-).

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 4 p. (93v, 94r, 95v, 96r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 06/07/2024

Lm
Paris le 19 Mars 1841

My Dear J. M. Que nous sommes si
 fait de plaisir - et que je voudrais que les choses qu'ils
 rendissent sensibles pour nous des principes
 qui y sont contenues - comme par exemple
 les forces innombrables dans le
 grain (semence) qui aussi sont si simple
 en apparence.

L'œil matériel voit le mot comme
 il voit le grain : par le départ seulement.

Le grain est intérieurement plus ou
 moins riche. Le mot aussi, est plus ou moins
 plein de sens.

Pensez et forces reproductrices appartenant
 tout au départ des causes. Mais d'innombrables
 tout des effets.

La vue matérielle (l'œil) saisit les
 effets. La vue spirituelle (la pensée) saisit les
 causes. Mais, spirituelle ou matérielle -
 la vue est plus ou moins sûre, nette,
 distincte. Des aveugles, borgnes, etc.
 saisissent des deux côtés. Bonne vue
 mon cher J. M. ! continuez de cultiver

d'affermir toutes nos facultés par les premiers et indépendables travaux que vous accomplirez en ce moment. La science d'après les effets dont vous vous rendez maître est le premier pas pour remonter plus tard sûrement aux causes. Vos travaux m'intéressent donc à tous les points de vue. Bon succès!

— Au même temps que vous êtes là-bas en me racontant dans votre courrier les faits et conclusions scientifiques indispensables à votre action personnelle future, souvenez-vous (la pierre était encore plus vive que l'étincelle électrique) sans vous départir, par égard, de vos absorbants travaux et effectuer (si le pouvez) un vol rapide dans le domaine des généralités philosophiques dont vous avez promis à plus tard l'examen sérieux.

— Rien d'absolu dans notre existence, nous avons raison. Cela est applicable à tous les faits de la vie. Le sentiment est la base de la tolérance mutuelle, vertu que les hommes sont si prompts à réaliser.

Ne condamnons pas en masse. C'est (la
condamnation de parti) ce qui a fait autrefois
l'Inquisition à l'égard de ceux qu'elle appelait
hérétiques. Lisez de Diamond ce qu'il faut
avoir d'instruction, mais ne le suivez pas
trop servilement. Cela, du reste, n'est pas
de notre maie nature. Notre maie, la
voici prise au vif :

à propos du mot "bourbe" que j'écrivais
un jour, très mal à propos, employé dans
m'avez écrit quelques lignes ramenant
de bonté et d'intelligence. C'est dans cette
voie de lumière qu'il vous faut aller.

— Merci de vos intéressantes réflexions sur
M. Vasseur et votre propos de Dess.

Merci également pour vos nouvelles
réflexions sur l'œuvre de maïment sur ma-
ritaire des étudiants roumains, et aussi
pour celles sur les préparatifs de l'Exposi-
tion de Chicago. L'Exposition !!!

Je ne puis plus écrire ce mot sans
voir la grande Exposition de 1893
s'éprouver en un ange résolu, pendant

l'ennemi, le regard plein de tendre
 compassion attaché encore à la
 terre, mais la main levée
 indiquant du geste, à l'infini !
 l'excelsior !

Au revoir mon cher
 que tout soit au mieux pour
 vous et les autres !
 M. J.

Ps. J'ai en main (toute prête à vous être envoyée
 si elle peut vous être utile) la circulaire ministérielle
 du 1 courant touchant les Baccalauréats de l'ensei-
 gnement secondaire classique et de l'enseignement
 secondaire moderne.

Le rôle et la portée du livret scolaire dans
 les examens y sont déterminés et d'une façon
 qui, en partie au moins, répond à des vœux
 déjà exprimés par vous.

Mais, en y - vous, à l'égard, des
 livrets scolaires ? Car jusqu'ici la mesure
 n'a été que facultative. a. n.